

Dossier de presse



Octobre 2025

Sommaire

Communiqué de presse	3
Présentation	5
Visuels presse	6
Programmation autour de l'exposition	9
Le Petit Palais	10
Paris Musées	11
Informations pratiques	12

Contacts presse

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr

+33 (0)1 53 43 40 14
+33 (0)6 45 84 43 35

Elizabeth Smith
elizabeth.smith@paris.fr

+33 (0)1 53 43 40 23

Communiqué de presse

Bilal Hamdad

Paname

17 octobre 2025 - 8 février 2026



Bilal Hamdad, *Reflets*, 2024. 245 × 200 cm, huile sur toile. Collection particulière. Courtesy de l'artiste et TEMPLON, Paris – Bruxelles – New York. Photo © Isabelle Arthuis © Adagp, Paris, 2025

Avec l'ambition d'écouter la voix des artistes d'hier et d'aujourd'hui, le Petit Palais invite chaque année des artistes contemporains à exposer au cœur de ses collections permanentes. Pour cette nouvelle saison, le Petit Palais convie le peintre Bilal Hamdad à investir les salles du musée, dans un dialogue inédit avec les tableaux de Courbet, Fernand Pelez, Carolus-Duran, Benjamin-Constant, Léon Lhermitte, et bien d'autres encore. L'exposition rassemble une vingtaine de tableaux, dont deux œuvres créées spécifiquement pour l'occasion. Il s'agit de la première et de la plus ambitieuse exposition consacrée à l'artiste dans une institution muséale.

Né en 1987 à Sidi Bel Abbès en Algérie, Bilal Hamdad reçoit dans sa ville natale une première formation artistique avant de poursuivre ses études à Alger d'abord, puis en France, à Bourges, et aux Beaux-Arts de Paris. Diplômé en 2018, il se distingue rapidement par ses compositions picturales de très grand format, représentant des scènes de vie parisienne où transparaît une poésie discrète mais puissante de la solitude contemporaine.

À partir de photographies prises sur le vif, il élabore des toiles d'un naturalisme saisissant. Tel le photographe Atget, il capte l'effervescence de la capitale par ses cadrages serrés, ses lignes de fuite et ses clairs-obscurs révélateurs, documentant le Paris d'aujourd'hui. Ses œuvres mettent en lumière des personnages solitaires, absorbés, souvent étrangers à l'agitation urbaine. À l'effervescence de la ville, Bilal Hamdad oppose la résonance silencieuse des individus : une urbanité à la fois peuplée et intérieure, densément humaine.

Son œuvre est en dialogue constant avec les grands maîtres du passé. Rubens, Caravage, Velázquez, mais aussi Degas, Manet, Courbet ou Hopper nourrissent sa pratique. En résidence à la Casa de Velázquez à Madrid, l'artiste a longuement médité devant les peintures des grands maîtres conservées au Prado. Les échos de ces influences affleurent, invitant le visiteur à aiguïser son œil à la recherche de ces citations, proches ou lointaines. Son travail, à la croisée du documentaire et de la fable picturale, jette des ponts entre le passé et le présent. Soucieux d'inscrire son travail dans la continuité d'une histoire de l'art renouvelée, il affirme la pertinence de la peinture aujourd'hui, dans une époque saturée d'images.

Visiteur régulier, passionné par le Petit Palais, l'artiste a « rencontré » les tableaux du musée comme on engage une conversation silencieuse. Dans cette exposition, il fait entrer le Paris d'aujourd'hui dans l'espace patrimonial : sorties de métro, solitudes pressées, scènes de cafés... autant de moments ordinaires saisis dans ses toiles. Inspiré par *Les Halles de Paris* de Léon Lhermitte, œuvre monumentale et emblématique des collections du musée, Bilal Hamdad répond par *Paname*, tableau aux dimensions tout aussi imposantes. L'artiste prend pour sujet un marché éphémère à la sortie du métro, saisi au printemps dernier et propose une vision poétique et fragmentée, qui capte l'instant présent.

Dans les toiles de Bilal Hamdad, les habitants de la capitale deviennent allégories discrètes du quotidien urbain, porteurs d'un vécu partagé, métissé, universel. En combinant l'écho des maîtres anciens au rythme fébrile du monde contemporain, il orchestre une polyphonie visuelle où le silence dit autant que la foule. Invité du Petit Palais, Bilal Hamdad met en musique ce dialogue vital et ininterrompu entre les œuvres d'hier et les regards d'aujourd'hui, avec une justesse et une poésie rares.

Une exposition organisée avec le soutien de la galerie Templon.

TEMPLON

II

Commissariat

Annick Lemoine, conservatrice générale, directrice du Petit Palais

Sixtine de Saint-Léger, responsable des arts décoratifs avant 1800 et de l'art contemporain au Petit Palais

Présentation

Avec l'ambition d'écouter la voix des artistes d'hier et d'aujourd'hui, le Petit Palais invite chaque année des artistes contemporains à s'exprimer au cœur de ses collections permanentes. Pour cette nouvelle saison, Bilal Hamdad présente une vingtaine de tableaux en dialogue avec les œuvres de Gustave Courbet, Fernand Pelez, Léon Lhermitte et d'autres.

Né en 1987 à Sidi-bel-Abbès en Algérie, Bilal Hamdad reçoit une première formation artistique dans sa ville natale avant de poursuivre ses études en France à Bourges et aux Beaux-Arts de Paris. Diplômé en 2018, il se distingue rapidement par ses compositions picturales de très grand format, représentant des scènes de la vie parisienne. À partir de photographies prises sur le vif, il élabore des toiles, au clair-obscur révélateur et au naturalisme saisissant. Héritier des peintres réalistes et de leur art engagé, Bilal Hamdad reprend à son compte leurs sujets de prédilection : scènes de la vie urbaine et vues intérieures des cafés. « Peintre de la vie moderne », selon la définition de Charles Baudelaire (1821-1867), il capte tout à la fois l'effervescence de la capitale et la solitude de moments ordinaires, suspendus dans le temps. L'artiste documente le Paris d'aujourd'hui et ses habitants, porteurs d'un vécu partagé, métissé, universel.

En combinant des références aux maîtres anciens avec le rythme fébrile du monde contemporain, Bilal Hamdad revisite l'histoire de la peinture occidentale et fait entrer le Paris actuel dans l'espace patrimonial du Petit Palais.



Portrait de Bilal Hamdad
© Assoukrou Ake

Visuels Presse



1. Bilal Hamdad, *L'Angelus*,
Huile sur toile, 200 × 160 cm.
Collection particulière.
Photo © Helianthe Bourdeaux-Maurin, H Gallery, Paris.
© Adagp, Paris, 2025

Un jeune homme, absorbé dans ses pensées, est assis sur une rambarde de métro à la station Cité. Les lignes de fuite, le point de vue en contre-plongée et l'auréole lumineuse du pictogramme de sortie évoquent une icône contemporaine.

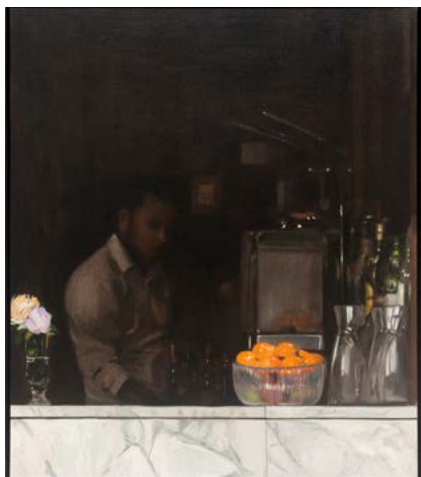
Le titre, *L'Angelus*, fait référence au tableau de Jean-François Millet. Une ligne dessinée sur le mur juste au-dessous du visage reprend littéralement la silhouette du village avec la pointe du clocher qui se dresse vers le ciel. En transposant l'esprit méditatif du tableau dans la figure d'un jeune garçon afro-descendant, Bilal Hamdad révèle autant la profondeur de l'âme humaine que les échos de l'histoire et des drames géopolitiques contemporains.



2. Bilal Hamdad, *Reflets*, 2024.
Huile sur toile, 245 × 200 cm.
Collection particulière.
Courtesy de l'artiste et TEMPLON, Paris – Bruxelles – New York.
Photo © Isabelle Arthuis
© Adagp, Paris, 2025

Les personnages attablés dans un café sont absorbés dans leurs activités. Le reflet d'un coursier casqué apparaît à l'arrière-plan. Un jeune garçon souffle une bulle de savon, réminiscence de Chardin, qui nous rappelle le côté éphémère du monde de l'enfance et de ses plaisirs. Seul le chien nous regarde et nous invite à entrer dans l'espace du tableau.

Le globe lumineux se colore de teintes orangées évocatrices du *Soleil couchant sur la Seine à Lavacourt* de Claude Monet, conservé dans les collections du Petit Palais. Dans sa peinture, Bilal Hamdad alterne la touche apparente qui dissout par endroit les formes et exalte la couleur pure comme dans les reflets et une facture plus précise qui souligne les détails. À l'instar des impressionnistes, l'artiste cherche à traduire la fugacité du temps, l'impermanence de l'instant.



3. Bilal Hamdad, *Sérénité d'une ombre*, 2024.
Huile sur toile, 150 × 130 cm.
Collection particulière.
Courtesy de l'artiste et TEMPLON, Paris – Bruxelles – New York.
Photo © Isabelle Arthuis
© Adagp, Paris, 2025

Dans la pénombre d'un bar, un serveur se détache derrière un comptoir en marbre veiné. Bilal Hamdad se plaît à créer des reflets, à retranscrire la transparence d'un flacon ou la lumière qui joue sur la carafe.

Le clair-obscur révèle par touches la poésie du quotidien : un bol de mandarines, une fleur, des verres qui sont des citations explicites de *Un bar aux Folies Bergère* de Manet. L'artiste saisit ici la beauté silencieuse d'une scène ordinaire, dans une tradition picturale héritée des maîtres du réalisme et du naturalisme.



4. Bilal Hamdad, *L'Attente*, 2020.

Huile sur toile, 162 × 130 cm.

Collection d'art Société Générale.

© Collection d'art Société Générale

© Adagp, Paris, 2025

Dans *L'Attente*, l'immobilité du personnage, mains dans les poches, le visage caché interroge l'invisibilité sociale au cœur du tumulte citadin. Le temps suspendu devient le sujet principal. La composition évoque celle de *L'Angélu* de Bilal Hamdad. Le cadrage serré et le clair-obscur renforcent cette idée d'un non-événement dans la tradition du réalisme social. L'artiste engage un dialogue silencieux avec les marges contemporaines : le visage de la solitude moderne apparaît dans cette figure de dos, poétique et intériorisée.



5. Bilal Hamdad, *Nuit égarée*, 2023.

Huile sur toile, 160 × 200 × 4,5 cm.

Fondation François Schneider.

© Fondation François Schneider – Wattwiller, photo Steeve Constanty

© Adagp, Paris, 2025

Pour réaliser cette série, Bilal Hamdad met en scène des corps allongés tels les gisants d'un tombeau, flottant sur une eau stagnante et trouble. L'artiste a construit un bassin dans son atelier dans lequel il fait poser un modèle. Le paysage est celui d'une clairière au bois de Vincennes. Les figures habillées de couleurs vives reflètent la lumière par contraste avec l'obscurité de l'arrière-plan. Ces hommes semblent morts ou plongés dans un profond sommeil. La tension dramatique accentuée par le clair-obscur tient dans cette idée d'un état suspendu. Le bateau en papier rouge qui flotte au premier plan se retrouve tatoué sur la cheville d'une des deux figures. La référence aux naufragés immigrés de la Méditerranée ou de la Manche est implicite. Mais l'artiste convoque aussi des références plus anciennes, comme le tableau d'*Ophélie* du peintre britannique John Everett Millais.



6. Bilal Hamdad, *Miroir des astres*, 2024

Huile sur toile, 200 × 150 cm.

Collection particulière.

Courtesy de l'artiste et TEMPLON, Paris – Bruxelles – New York.

Photo © Isabelle Arthuis

© Adagp, Paris, 2025



7. Bilal Hamdad, *Garçon sur trottinette*, 2024.

Huile sur toile, 130 x 110 cm.

Collection particulière.

Courtesy de l'artiste et TEMPLON, Paris – Bruxelles – New York. Photo © Isabelle Arthuis

© Adagp, Paris, 2025

Un jeune garçon marque un temps d'arrêt, le pied posé sur sa trottinette. Pour sa composition, Bilal Hamdad reprend la pose frontale de *L'Enfant à l'épée* de Manet. Le modèle, détaché sur un fond neutre devient icône d'une enfance suspendue, entre jeu et gravité. La lumière sourde, l'économie des gestes et la dimension sculpturale confèrent à la scène une solennité silencieuse. Cette figure de garçon s'inscrit dans la tradition du portrait réaliste.



8. Bilal Hamdad, *Rive droite*, 2021.

Huile sur toile, 200 x 240 cm.

Musée national de l'histoire de l'immigration.

© Établissement public du Palais de la Porte Dorée/Collection du Musée national de l'histoire de l'immigration

© Adagp, Paris, 2025

Un vendeur de maïs, un couple se tenant la main, des agents de nettoyage : les personnages de *Rive droite*, sont figés dans un mouvement suspendu. Tel un arrêt sur image, Bilal Hamdad dirige notre regard sur des lieux du quotidien qu'indices et détails nous permettent de reconnaître. *Rive droite* dépeint le métissage culturel et social du nord de Paris dans le cadre de la sortie du métro Barbès-Rochechouart.

Son œuvre est en dialogue constant avec les grands maîtres du passé. Ces influences apparaissent dans ses tableaux sous forme de cadrages, de clairs-obscur expressifs ou de figures, parfois énigmatiques. En haut de l'escalier, une affiche est illustrée du modèle posant dans *L'Atelier* de Gustave Courbet. Par cette citation, l'artiste rend hommage au peintre du réalisme dont le travail sur la société l'inspire.



9. Portrait de Bilal Hamdad

© Assoukrou Ake.

Programmation autour de l'exposition

ADULTES

Visite guidée

En compagnie d'une conférencière, la visite propose de découvrir les scènes urbaines de Bilal Hamdad, entre foule et solitude, ainsi que son dialogue avec les collections du musée autour de la ville et de ses habitants.

Durée 45min. 5€/3€. Vendredi, samedi à 12h30

Visite balade photo « Rencontres urbaines »

Accompagnés d'un(e) intervenant(e) photographe, les participants explorent le lien entre les œuvres du musée et celles de Bilal Hamdad. Au cours de cette visite sensible, à l'aide de prises de vues photographiques, ils créent à leur tour un dialogue autour des rapports humains en milieu urbain.

Apporter son appareil photo ou son smartphone. Durée 1h30. 10€/8€. Mercredi, vendredi à 14h30.

Workshop « Silhouettes urbaines »

Avec un(e) intervenant(e) plasticien(ne), les participants réalisent de manière collaborative des dessins de silhouettes à partir d'œuvres des collections qu'ils réinterprètent ensuite en technique picturale mixte sur papier pour créer une composition de groupe à la manière des scènes parisiennes de Bilal Hamdad.

Matériel fourni. Durée 3h. 20€/16€. Mardi à 14h, samedi à 10h et à 14h.

Visite exceptionnelle de l'exposition en compagnie de l'artiste

Un moment privilégié au cours duquel Bilal Hamdad, accompagné de la commissaire Sixtine de Saint-Léger, présente ses œuvres et les coulisses de l'exposition.

Durée 1h. 7€/5€. Trois vendredis exceptionnels, à 18h30.

Rencontre avec Bilal Hamdad

20 novembre à 12h30, Auditorium

Modération : Sixtine de Saint-Léger

ENFANTS 6/10ANS

Atelier « Paname au Palais »

Avec un(e) intervenant(e) plasticien(ne), les enfants découvrent les grandes scènes urbaines peintes par Bilal Hamdad. En atelier, ils créent une composition panoramique sur papier, mettant en scène des personnages dans le décor du musée, en mêlant collage de photographies, dessin et peinture.

Durée 2h. 8€ par enfant. Mercredi à 14h30.

PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP

 Pour les personnes en situation de handicap auditif, visite en lecture labiale proposée le 9 janvier à 10h30. Gratuit pour l'accompagnateur

 Pour les personnes en situation de handicap psychique, visite proposée le 13 novembre à 10h30. Gratuit pour l'accompagnateur

Le Petit Palais

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



© Paris Musées / Petit Palais / Benoit Fougeirol

Construit pour l'Exposition universelle de 1900, le bâtiment du Petit Palais, chef-d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'Antiquité jusqu'en 1914. Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de Rembrandt. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne et Vuillard. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds Carpeaux, Carriès et Dalou. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de Gallé, de bijoux de Fouquet et Lalique, ou de la salle à manger conçue par Guimard pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de Dürer, Rembrandt, Callot et un rare fonds de dessins nordiques.

Le programme d'expositions temporaires du Petit Palais alterne les grands sujets ambitieux comme *Paris 1900*, *Les Bas-fonds du Baroque*, *Oscar Wilde*, *Les Hollandais à Paris*, *Les Impressionnistes à Londres* ou encore *Paris romantique*, *Le Paris de la modernité* avec des monographies permettant de découvrir des peintres, sculpteurs ou dessinateurs comme Anders Zorn, Jean-Jacques Lequeu, Vincenzo Gemito ou plus récemment Ilya Répine, Walter Sickert, Théodore Rousseau ou encore Jusepe de Ribera. Chaque automne, des artistes tels Kehinde Wiley (2016), Andres Serrano (2017), Valérie Jouve (2018), Yan Pei-Ming (2019), Laurence Aëgerter (2020), Jean-Michel Othoniel (2021), Ugo Rondinone (2022), Loris Gréaud (2023) ou des mouvements comme le Street Art (2024) sont invités à exposer dans les collections permanentes du Petit Palais, instaurant ainsi des dialogues et des correspondances entre leurs œuvres et celles du musée.

Paris Musées

Le réseau des musées de la Ville de Paris



Paris Musées est l'établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2024 plus de 4,8 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

La carte Paris Musées

Les expositions en toute liberté



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Informations pratiques

Bilal Hamdad

Paname

Petit Palais

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris.

Tel : 01 53 43 40 00

petitpalais.paris.fr

Accessible aux visiteurs en situation de handicap.

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Entrée gratuite, en accès libre

Réservation obligatoire pour les groupes sur petitpalais.paris.fr

Accès

En métro

Lignes 1 et 13 : Champs-Élysées Clemenceau.

Ligne 9 : Franklin D. Roosevelt.

En RER

Ligne C : Invalides.

En bus

Lignes 28, 42, 72, 73, 80, 83, 93.

En VÉLIB'

Station 8001 (Petit Palais).

Auditorium

Informations sur la programmation à l'accueil ou sur petitpalais.paris.fr

Café-restaurant Le 1902

Ouvert de 10h à 17h15 (dernière commande)

Fermeture de la terrasse à 17h40.

Nocturnes : voir sur le site petitpalais.paris.fr

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 17h45.

Nocturnes : voir sur le site petitpalais.paris.fr